
[Speeches 1947](#)[Speeches](#)

1947

Franco-Americans of Lewiston Speech

Louis-Philippe Gagné

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-speeches-1947>

Recommended Citation

Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine

This Speech is brought to you for free and open access by the Speeches at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Speeches 1947 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Discours du M^{re} Gagne 1947

Pour en arriver a parler des Franco-americains de Lewiston, il convient peut-
de dire quelques mots de l'Etat du Maine au point de vue français. Rappelons
d'abord que le Maine voisine le Canada sur une distance de quelque 240 milles.
Il n'y a donc pas a s'etonner que la Province de Quebec et notre Etat fassent
si bon menage. Et nos relations sont d'autant plus intimes que la radio et
l'automobile leur apportent un precieux concours. C'est ainsi qu'une grande
partie de notre population ecoute religieusement chaque ~~xxx~~ jour les pro-
grammes de CBF, a commencer par les elevations matutinales, pour se terminer
par l'incomparable Seraphin Poudrier, quand ce n'est pas la traditionnelle jou-
te de gouret du samedi soir au Forum. C'est ainsi que le Maine reste attache
au Quebec et a ses traditions. Puis il y a l'automobile. Decider spontanement
un beau matin d'aller diner dans la Beauce et revenir le meme soir aux E-
tats-Unis, voila qui est assez frequent. De Lewiston a la Beauce, il n'y a qu'un
pas, ~~xxxxxxxxxxxx~~ a peine cinq heures! Et c'est ainsi que chacun se
visite frequemment quand les routes n'ont plus de neige.

Le Maine ~~xxxxxxxxxxxx~~ ~~France~~ connaît la France de longue date. Samuel de Cham-
plain est venu habiter notre Etat quatre ans meme avant la fondation de Quebec.
En 1604, avec le Sieur des Monts, Louis Hebert, M. de Poutrincourt, Messire
Nicolas Aubry, Marc Lescarbot et autres, on le voit assister, pres de Calais, a
la premiere messe de Noel, dans la premiere chapelle du continent americain.
C'est aussi le R.P. Du Thet, Jesuite, et le Frere Gilbert, tues par les Anglais
dans le Maine en 1613 et devenus en realite les premiers martyrs canadiens,
mais oublies.

C'est ensuite Jean-Vincent, baron de saint-Castin, envoye a Quebec en 1661, a
l'age de 14 ans, par Louis XIV avec le celebre regiment de Carignan-Salieres.
Plus tard, le baron vient s'etablir dans le Maine, a l'endroit appele aujourd'hui
Castine, pour devenir ensuite chef de guerre de la nation abenaquise et lever
ses guerriers contre l'amiral Phipps. Il aide d'abord l'expedition de M. de Port-
neuf au fort de Casco, puis a celle de Pierre Lemoyne d'Iberville, au fort de
Pemquid, en 1692.

C'est encore le Pere Sebastien Rasle,missionnaire jesuite français venu au Canada avec Frontenac et massacre en 1724 a Norridgewock,encore par les Anglais.

— Colonisation Intense —

En 1790,c'est-a-dire il y a 157 ans,on assiste au debut de la colonisation intense de la vallee de Madawaska,le long de la riviere St-Jean,par les familles canadiennes venues du Nouveau-Brunswick. Cette vallee appartenait encore au Canada il y a 106 ans seulement,lorsque,par le traite d'Ashburton,la ligne frontiere fut changee et la vallee devint une partie du Maine.Cette region de l'Aroostook se compose de Franco-americains reconnus comme producteurs incomparables de la pomme de terre.Le premier colon de Fort Kent,dans cette region,fut Joseph Nadeau,chasse de l'Acadie par les Anglais.

En nous rapprochant du centre de l'Etat,nous penetrons dans Waterville,ou la plupart des 8,000 Franco-americains viennent de la Beauce. Il y a des notres a Waterville depuis 120 ans puisque c'est en 1827 qu'y arriva Jean Mathieu,le premier emigre canadien.

Les Canadiens-Français

Puis,apres avoir traverse la capitale,Augusta,ou se trouve un autre contingent considerable des notres,nous arrivons a Lewiston,que nos amis les Yankees surnomment "The French City",et pour cause. Sur une population de 40,000 ames,les Franco-americains sont au nombre de 29,000 a 30,000.

Comme dans la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre,les premieres familles canadiennes etablies chez nous se sont dirigees vers les filatures pour obtenir leur gagne-pain et elles se sont etablies tout d'abord dans cette section connue encore aujourd'hui sous le nom de Petit Canada. Le pere,la mere,les enfants meme travaillaient au "moulin".Pour satisfaire aux besoins du moment,un grand nombre de jeunes ont du sacrifier l'ecole pour faire quelques economies.Dans plusieurs cas,le pere etait venu seul mais apres avoir retire quelques semaines de salaires,il n'avait pas tarde a faire venir le reste de la famille.

— Le Groupement —

Il fallait ensuite songer a se grouper autour d'un clocher,pour continuer les coutumes ancestrales et garder ses convictions religieuses.Malheureusement,ces

cette année même le 75^e anniversaire de sa fondation. Il y a comme ici les clubs de raquette qui sont plutôt des organisations sociales. Deux d'entre eux ont leur chalet plus de leur salle en ville et l'un des deux, plus ambitieux, est devenu propriétaire d'un théâtre. Il y a également, dans le domaine musical et artistique le Club Musical-Littéraire et l'Orphéon qui vient de renaître, en plus du Foyer Musical et du Patrochage des Beaux-Arts, ces deux dernières organisations étant exclusives aux dames. On compte aussi et surtout l'Association des Vigilants qui a donné naissance à ces festivals de la Bonne Chanson dont vous avez eu une magnifique édition il y a quelque temps à Manchester. Puis-je ajouter qu'avant-hier soir, les Vigilants vantaient \$6,000 à toute nos 6 écoles paroissiales de deux villes. Et cet argent n'était qu'une partie que les 2/3 des recettes de leur Penny Sale du mois de novembre dernier. Mentionnons aussi le Cercle Canadien, le Club Arrostook pour ceux qui sont originaires du nord de l'Etat, le club Passe-Temps, le Rendez-Vous, etc. Il y a des groupes pour tous les goûts.

Si le Fr. Am. aime à se divertir, il aime aussi son travail et s'y intéresse. On le trouve dans tous les commerces et c'est même lui qui dirige la majorité de ces commerces prospères. Il y a moins d'un an, un groupe d'entre eux se sont unis pour ouvrir un vaste magasin à rayons sur une de nos rues principales et déjà leur local suffit à peine. Et dans tous les magasins se parle le français. Il y a dix ans à peine, on pouvait lire dans les vitrines de magasins anglo-saxons: "Ici on parle français." De nos jours, une telle enseigne serait du superflu. Il arrive même que certain magasin ^{anglais} réputé a refusé récemment d'employer une demoiselle de grand talent mais qui ne parlait pas le français. Donc, les nôtres sont dans le commerce pour y rester et ils s'installent graduellement mais sûrement aux meilleurs endroits de la ville. On les trouve aussi dans l'industrie et les métiers et les professions. En un mot, il y en a partout.

On les trouve même dans la politique et c'est par là que je veux terminer cette causerie.

— Les Changements —

Je vous soulignais au début le changement qui peut se produire en une seule ération. En voici un autre exemple: ~~il y a exactement 29 ans~~ le 17 mars courant, c'est-à-dire lundi de cette semaine, lors de mon inauguration comme maire, il y a eu exactement 29 ans jour pour jour qu'avait lieu une autre inauguration du même genre et on pouvait lire à la porte d'entrée de l'hôtel de ville cette inscription

n'en a pas trop souffert puisqu'il lui reste encore le nombre enorme de plus de 16,000 paroissiens. Elle les abrite sous un meme toit, mais il faut dire que le dimanche, pendant que 2,000 paroissiens assistent a la messe de huit heures et a celle de dix heures dans l'église supérieure, 2,000 autres assistent a une autre messe, aux memes heures, dans le soubassement. Ainsi, 4,000 fideles prient a la meme heure, dans la meme église, a deux reprises le meme matin.

Cette vaste paroisse est administree par les RR.PP. Dominicains qui ont a leur tete un Prieur. Je ne doute pas qu'ils sont nombreux parmi vous ceux qui ont eu l'occasion de visiter notre magnifique église Saint-Pierre. A ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore vue, je fais l'invitation la plus cordiale.

Un mot maintenant de nos écoles. *— Ecoles Fr.-Américaines* Comme ailleurs, nous en avons une par paroisse, c'est-à-dire quatre, dont la plus vaste, celle de St. Pierre, abrite 1800 enfants, dont quelque 300 reçoivent l'enseignement des Frères du Sacré-Cœur. Les autres sont élèves des Sœurs Dominicaines. Les religieuses des autres écoles sont les Ursulines, les Sœurs de St. Joseph et les Sœurs de la Présentation. Il y a également l'asile Healy des garçons et l'Orphelinat ~~des jeunes filles~~ St. Joseph pour jeunes filles, dirigés par les Sœurs Grises. Ces dernières dirigent également l'hôpital Ste. Marie ainsi que l'Hospice Marcotte qui est une partie de l'Orphelinat St. Joseph. Quant aux Frères du Sacré-Cœur, ils enseignent non seulement dans les 7^e et 8^e grades aux écoles St. Pierre et Ste. Marie, mais aussi à l'école supérieure St. Dominique qui compte maintenant ses quatre années d'études. La section des filles de l'école supérieure St. Dominique compte trois années d'études et en comptera quatre l'an prochain. Et dans un avenir rapproché, Riverton aura son collège classique!

Voilà, mesd. et mess., comment la modeste école d'il y a trois-quarts de siècle s'est développée. Nous avons même le couvent de l'Ave Maria, de Sabattus, avec le cours complet de high school, et qui est dirigé par les Dominicaines.

Et passons aux œuvres sociales, si vous le voulez bien. De tout temps, le P.T.A. a voulu se récréer et se divertir. Et pour cela, il lui faut des organisations. Aussi faut-il dire qu'elles ne lui font pas défaut. Il s'en forme à propos de tout... et j'allais dire à propos de rien... à simple fin de créer quelque chose. Comme ailleurs, nous avons les filiales de nos grandes sociétés qui sont l'Assoc. Can.-Amer., l'Union St. J. Ste. d'Amér., les Artisans, la Société l'Assomption, et nous avons la grande société d'hommes connue sous le nom d'Institut Jacques Cartier et qui célèbre

6
toute solennelle: "No Trenchman need apply". Et ce matin-là, tout ce qui restait de D. A. chez les employés de l'hôtel de ville furent ~~les~~ balayés. Il ne resta pas même le moindre concierge. Comme c'était la St. Patrick, le greffier municipal crut bon ce matin-là d'écrire ses notes officielles en encre verte dans le grand livre municipal. Et le livre est encore là pour en témoigner.

Aujourd'hui, voyons la différence: les Franco-américains ont à eux le maire, 5 des 7 membres du conseil, le greffier municipal et ses ~~2~~ trois employés, le contrôleur de la ville, le vérificateur municipal et ses quatre employés, le trésorier-percepteur des taxes et 4 de ses 5 employés, l'officier d'hygiène, le directeur du Bien-Être, l'inspecteur de la santé, celui du Bien-Être, 3 des 5 membres de chaque commission administrative quand ce n'est pas 4; le chef des pompiers, la majorité des pompiers, les 2 capitaines de police et la majorité des officiers, ~~2 des 3 comme~~ le procureur municipal, le surintendant de la ferme municipale, le Trésorier du comté, les 3 commissaires du comté, le shérif, le greffier des Tutelles, le juge de la Cour des Tutelles, le Register of Deeds, les 3 sénateurs du comté, les 5 Représ. à la Législature, etc. etc. ~~comme~~, De plus, nous faisons très bon ménage avec nos amis ~~de~~ de langue anglaise et tout va pour le mieux comme dans le meilleur des mondes.

Cela prouve une fois de plus que l'avenir est à ceux qui luttent et que la république américaine est en somme le pays de l'initiative. A nous d'en profiter et de ^{leur} faire honneur. ~~à notre patrie d'adoption, ou d'origine. Note~~
~~il~~ t De même que vous admirez avec raison la ville-reine du N. H., de même je suis fier de ma ville d'^{adoption} ~~origine~~, Lewiston la ~~je~~ perle du Maine.